

Coleophora perplexella Toll, 1960, un nouveau coléophore pour la France observé dans le Var (Lep. Coleophoridae)

CLAUDE TAUTEL & JACQUES NEL

Résumé : Les auteurs signalent pour la première fois en France (région de Toulon, Var) *Coleophora perplexella* Toll, 1960 (Coleophoridae ibérique) et figurent également le fourreau qui n'était pas connu. La plante-hôte demeure inconnue.

Summary : *Coleophora perplexella* Toll, 1960 (an iberic Coleophoridae) is mentioned for first time from France (near Toulon, Var) and the case is figured for first time but the host-plant remains unknown.

Mots-clés : Lepidoptera, Coleophoridae, *Coleophora perplexella* Toll, 1960, espèce nouvelle pour la France, fourreau, France, Var.

Trois femelles (Cl. Tautel leg.) référables à *Coleophora perplexella* Toll, 1960, espèce ibérique nouvelle pour la France, ont été prises au printemps 2009 dans la région de Toulon (Var), dans deux stations différentes.

Les faits relatant ces captures sont précisés par le premier auteur (C.T.) : « Le 21 février, au cours d'une promenade à l'île du Gaou près du Brusuc (Var), je fauchais une partie herbeuse avec mon filet à papillon au fond duquel je découvris un fourreau de Coléophore. Mis dans un tube, celui-ci me donna vers la fin mars un papillon que je ne connaissais pas.

Le matin du 20 avril 2009, je suis allé prospecter une vaste prairie située près des centres commerciaux de La Seyne-sur-Mer (Var) et qui m'a souvent prodigué de bonnes espèces. L'existence de deux pylônes de lignes à haute tension la maintient encore hors de portée de son futur aménagement en zone commerciale.

Cet ancien territoire agricole est parsemé de nombreuses Grandes Fêrules. C'est en allant les observer que je rencontrai deux petits papillons jaunâtres d'environ 15 mm d'envergure qui se tenaient verticalement, les ailes repliées, au sommet de hautes herbes. Dérangés, ils se sont envolés d'un vol léger et hésitant, tels des moustiques. En les préparant, j'ai fait le rapprochement avec le papillon du Gaou tellement l'habitus est caractéristique, faisant songer à des *Megacraspedus*... ».

En effet, les palpes labiaux relativement longs, les ailes antérieures un peu falquées et les postérieures très étroites et plutôt réduites rappellent l'habitus de certaines femelles brachyptères de ce genre de Gelechiidae mais l'examen à la loupe binoculaire, en particulier des plaques spinuleuses (structures de renforcement) sur les segments abdominaux indiquent qu'il s'agit bien d'un Coleophoridae (fig. 1).

L'étude des genitalia (fig. 2,a) d'une des femelles (prép. gen.

JN n° 23271) a finalement permis de déterminer cette espèce en les comparant (fig. 2,b) au travail de BALDIZZONE (1986). Les genitalia femelles de cette espèce sont caractérisés par la présence d'un manchon d'épines placé sur une poche latérale au ductus bursae et non pas sur le ductus lui-même, comme c'est généralement le cas chez les Coleophoridae. D'autre part, le signum a également une structure un peu particulière, en forme d'ancre, non foliacé à l'inverse de la plupart des espèces.

D'après BALDIZZONE (*op. cit.* et 1996), cette espèce rarement signalée n'est connue que de l'Espagne méridionale et du Portugal. Sa présence dans la région de Toulon est donc très intéressante. BALDIZZONE (*in litteris*) nous indique également que la biologie n'est pas connue mais que la plante-hôte pourrait être une Caryophyllée. Cette hypothèse est d'autant plus forte qu'une espèce très voisine, présentant les mêmes caractéristiques dans les genitalia femelles, *Coleophora microxantha* Walsingham, décrite d'Algérie, est inféodée à une *Heriaria* (Caryophyllée rampante).

Des recherches botaniques dans les deux stations varoises connues ne nous ont pas pour l'instant (juillet 2009) permis de repérer la plante-hôte.

Toutefois, l'éclosion de l'exemplaire de l'île du Gaou nous permet de décrire le fourreau (fig. 3) : longueur de 9 mm environ, allongé, entièrement constitué de soie, bicolore ; on distingue une partie noire dorsale antérieure correspondant au fourreau primaire qui a été agrandi au fur et à mesure de la croissance de la chenille ; une partie ventrale entièrement noir sombre avec des stries longitudinales, une partie latérale brun foncé se prolongeant dorsalement en arrière de la zone du fourreau primaire par des stries de croissance longitudinales et latérales, jusqu'à l'ouverture anale plus claire qui est trigone ; l'angle buccal est d'environ 45°.

Notons que l'éclosion, en mars-avril, est très précoce pour un Coléophore. Enfin, *C. perplexella* pourra être placée dans la Liste Leraut (1997) près de *C. lithargyrinella* Zeller, 1849, n° 804.

Fig.1. *Coleophora perplexella* Toll, 1960 : habitus, île du Gaou (Le Brusuc, Var), 11-III-2009, ex larva (Cl. TAUTEL leg.). Envergure 13 mm. Photo © Cl. TAUTEL.



► REMERCIEMENTS

Nous avons le grand plaisir de remercier une nouvelle fois notre ami Giorgio BALDIZZONE pour les renseignements communiqués sur cette nouvelle espèce pour la France. ■

BIBLIOGRAPHIE

- BALDIZZONE (G.), 1986. – Contributions à la connaissance des Coleophoridae. XLII. Sur quelques Coleophoridae d'Espagne (Seconde partie : Espèces nouvelles pour la Faune espagnole, ou peu connues). *Nota Lepidopterologica*, 9 (1-2) : 2-34.
- BALDIZZONE (G.), 1996. – Coleophoridae. In – Ole Karsholt & Józef Razowski (eds) : *The Lepidoptera of Europe*. Stenstrup, Denmark : 84-95.
- LERAUT (P.), 1997. – Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (2^e édition). Supplément à *Alexanor*, 526 pages.
- NEL (J.), 2001. – Atlas des genitalia mâles et femelles des Lépidoptères Coleophoridae de France. Supplément au Tome X, R.A.R.E. : 1-34.
- TOLL (S.), 1960. – Studium über die Genitalien einiger Coleophoridae. XVI. *Acta Zoologica Cracoviensis*, V (7) : 249-309.
- TOLL (S.), 1962. – Materialien zur Kenntnis der paläarktischen Arten der Familie Coleophoridae (Lepidoptera). *Acta Zoologica Cracoviensis*, VII (16) : 577-720.

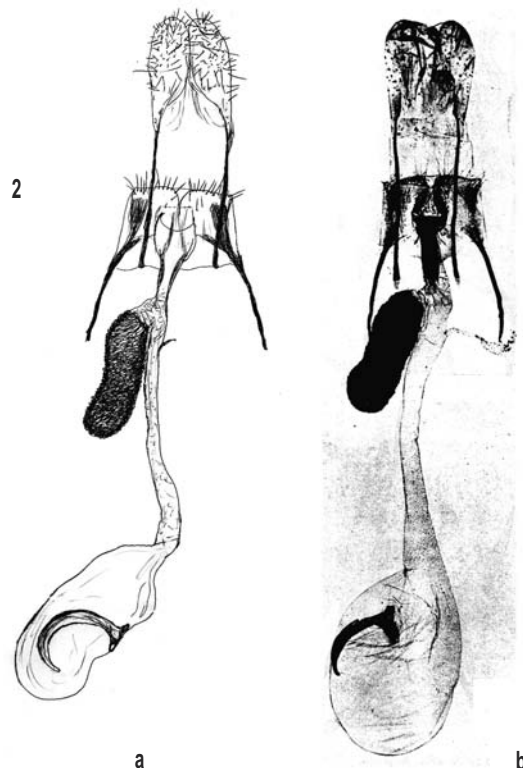


Fig. 2. *C. perplexella*, genitalia femelles.
a, prép. gen. JN 23271, La Seyne (Var), 20-IV-2009 (C. TAUTEL leg.),
b, prép. gen. Bldz 5675, Hispania, Marbella (TRAUGOTT-OLSEN leg.),
d'après BALDIZZONE, 1986.



Fig. 3. Idem, fourreau nymphal, île du Gaou (Le Brusac, Var), 21-II-2009 (C. TAUTEL leg.). Dessins © J. Nel.

Cl. T. : 272, rue du Faubourg
Saint-Antoine 75012 Paris
ctautel@free.fr
J.N. : 8, avenue Fernand-Gassion
13600 La Ciotat



Inventaire de la biodiversité des invertébrés des Pays de Loire

L'ouvrage a été livré en avril 2009 au Conseil régional des Pays de Loire, par le GRETIA (Groupe d'Étude des Invertébrés Armoricains). Ce gros pavé de 396 pages a été élaboré par Floriane Karas, salariée du GRETIA.

Il recense la présence des espèces d'invertébrés appartenant à 47 groupes taxonomiques et donne leur statut pour chacun des 5 départements de la région. Il représente donc une actualisation bienvenue des connaissances qui a mobilisé les sources bibliographiques, les ressources muséologiques et celles des bénévoles isolés ou regroupés dans les associations de naturalistes à l'œuvre dans la région.

Les Lépidoptères (889 espèces), soit 17% des 5000 espèces identifiées, sont traités en 3 chapitres ou fiches de synthèse, pour suivre la terminologie employée : Rhopalocères (120 espèces), Zygènes (14 espèces) et Macrohétero-cères (755 espèces, dont quelques-unes méritent un ajustement taxonomique, notamment les *Euxoa*). Un de nos regrets est la non-prise en compte des « Microlépidoptères » qui n'ont pas été retenus dans cette étude. C'est un peu dommage, car les 700 espèces répertoriées dans la base (Les Lépidoptères Hétérocères de l'ouest ligérien) que je réalise avec Jean-Pierre Favretto ont toutes été vérifiées (souvent par Alain Cama) et correspondent aux départements couverts.

Ceci n'enlève rien à l'immense travail réalisé et je conseille à tous de lire ce rapport qui sera prochainement disponible sur le site du GRETIA, www.gretia.org. Dans l'intervalle, vous pourrez vous le procurer directement auprès de Floriane (gretia-pdl@orange.fr). ■

ÉRIC DROUET